

SANTÉ

# Bien réussir le tarissement sélectif

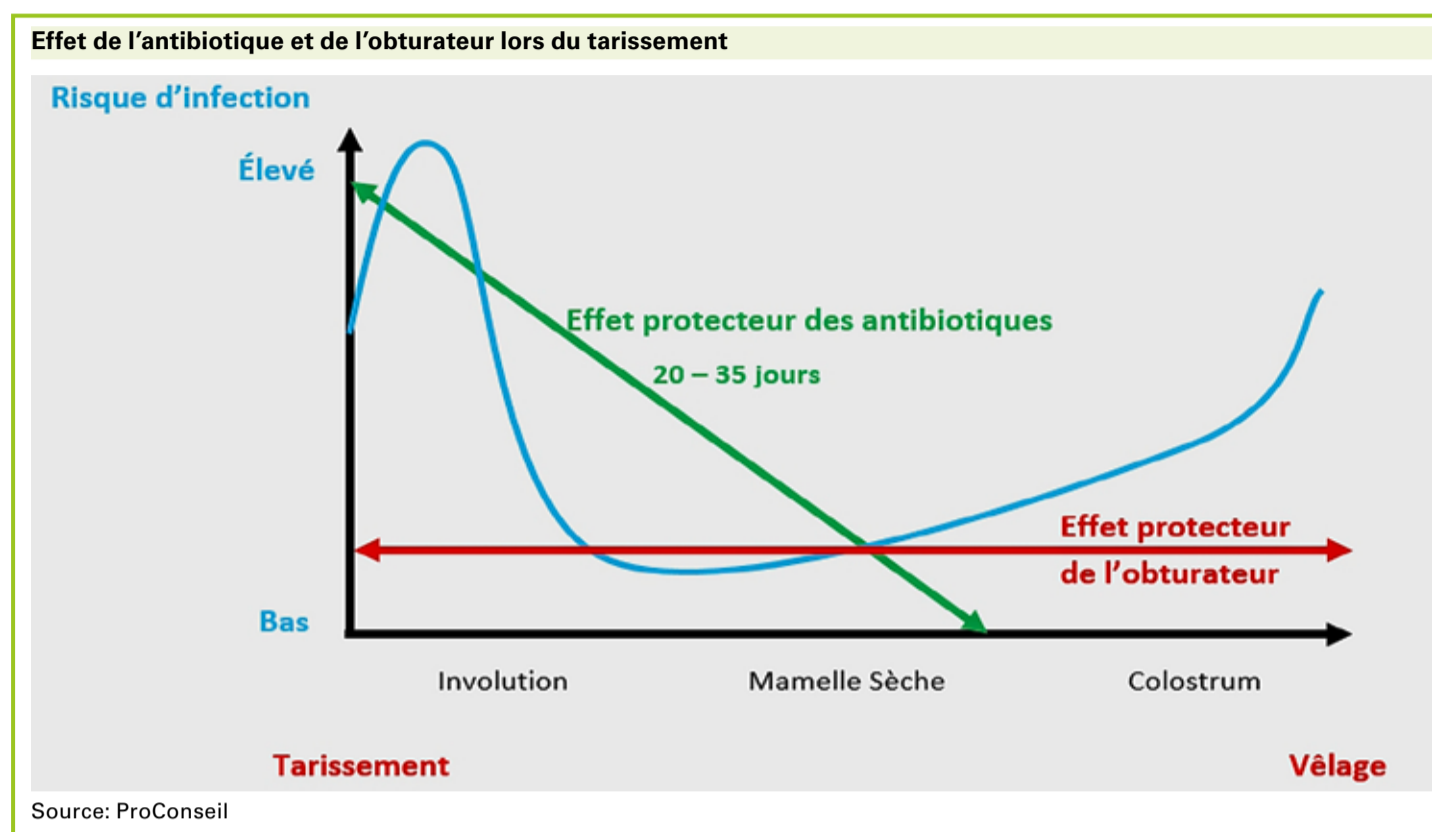
**En tarissant de manière sélective, il est possible de réduire l'utilisation d'antibiotiques sans augmenter le nombre de mammites durant la lactation suivante.**

Si l'on veut diminuer l'utilisation des antibiotiques en élevage bovin, il est nécessaire de changer les habitudes au tarissement. D'une part parce qu'il y a de plus en plus de résistances suite à une utilisation abusive et inappropriée des antibiotiques. D'autre part parce que les antibiotiques administrés à ce moment-là ont un effet partiel. En effet, ils n'agissent plus les semaines précédant le vêlage lorsque le risque d'infections est élevé (voir ci-contre), contrairement à l'obturateur qui protège la mamelle jusqu'au vêlage. Notons aussi que le risque d'infections est très élevé directement les jours suivant le tarissement; mais en appliquant les bonnes pratiques (voir encadré), on peut fortement diminuer ce risque.

Pour limiter le recours aux antibiotiques au moment du tarissement sans augmenter le nombre de mammites durant la lactation suivante, il faut procéder de manière sélective et non plus systématique.

**Traitement ciblé**

Le principe du tarissement sélectif est simple: il s'agit de



Source: ProConseil

ne plus traiter automatiquement les vaches avec des tarisseurs antibiotiques, en réservant ces derniers aux vaches infectées. Les vaches saines sont, elles, protégées par d'autres moyens.

Outre la réduction de l'utilisation d'antibiotiques, le tarissement sélectif permet un traitement plus ciblé, plus efficace avec un taux de guérison meilleur et permet de préserver voire d'améliorer

la marge brute de l'exploitation.

**Analyser le lait**

En premier lieu, il convient de se référer aux trois derniers contrôles laitiers pour avoir une meilleure vision de l'état sanitaire des vaches à tarir mais aussi de l'ensemble de l'exploitation. Il est important pour chaque éleveur de se fixer un objectif mesurable. Concrètement, fixer par exem-

ple le taux de cellule que l'on considère comme problématique pour la vache ou/et l'ensemble du troupeau. Agir selon les résultats obtenus en tenant compte de son objectif.

En second lieu, il faut réaliser le test de Schalm. Si le test est négatif et selon le nombre de cellules de la vache, il y a plusieurs solutions possibles:

- ne faire aucun traitement;
  - avoir recours à une médecine alternative (homéopathie, aromathérapie, phytothérapie...).
- Au contraire, si le test est fortement positif, il faut prendre un échantillon du lait pour savoir de quelle bactérie la vache est atteinte (streptocoque ubéris, staphylocoque doré...), ceci afin de traiter l'animal de manière ciblée aux antibiotiques. Si l'on applique

un antibiotique sans faire l'analyse du lait, la probabilité qu'il agisse contre la bonne bactérie est plus faible. Cela induit une moins bonne efficacité du traitement et plus de résistances.

A noter qu'il est important de s'y prendre à l'avance. Il faut en effet compter avec un délai de quelques jours pour obtenir les résultats d'analyse du lait.

**Des exemples**

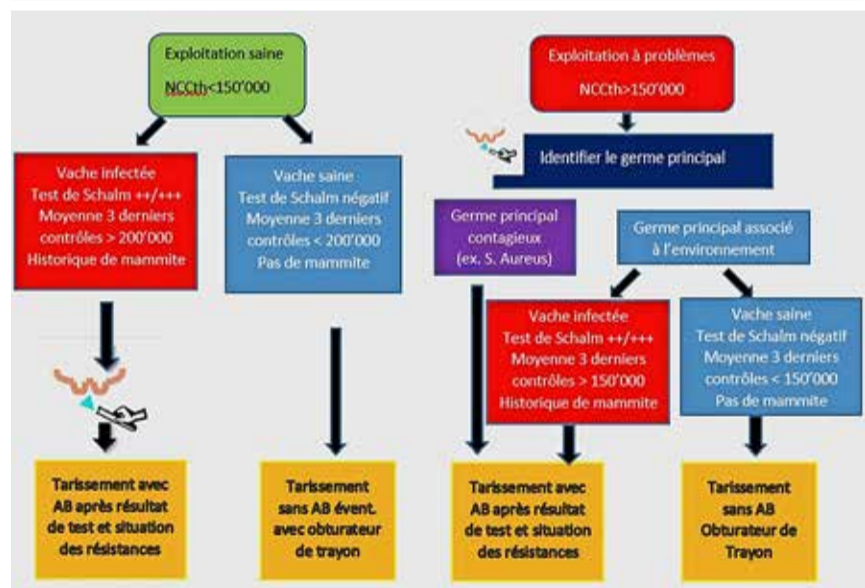
Sur une exploitation saine qui compte 80000 cellules, si la vache à tarir est une vache saine (test de Schalm négatif, taux cellulaire 20000), l'utilisation d'antibiotiques n'est pas utile.

**Il ne faut plus traiter automatiquement les vaches avec des tarisseurs antibiotiques**

Sur une exploitation à problème avec plus de 250000 cellules, si la vache à tarir est une vache saine (test de Schalm négatif, taux cellulaire 100000), l'utilisation d'antibiotiques n'est pas utile. En revanche, vu la situation de l'exploitation, il est possible d'administrer un obturateur pour protéger la vache jusqu'au vêlage.

NOÉLIE CHENEVARD, PROCONSEIL

**Procédé de tarissement / NCCth = nombre de cellules moyens dans le tank**



Source: ProConseil



Ne plus traiter automatiquement aux antibiotiques!

**Repères**

**Quelques bonnes pratiques à suivre pour un tarissement réussi**

- Procédure de tarissement: < 15 litres de lait, ne pas sauter de traite, séparer la vache tarie du troupeau et ne plus la passer en salle de traite.
- Durée de tarissement: 40 jours (multipare)/60 jours (primipare).
- Alimentation: ingestion suffisante, apport de micro-éléments surtout le Se, β-car. et la vit. E, diminuer le Ca et K, apporter assez de Mg et P.
- Hygiène: injection tube, se laver les mains ou porter des gants, nettoyer les trayons avec des lingettes désinfectantes, une pour chaque trayon.
- Aires de repos sèches et propres.
- Suffisamment de place et d'air: min. 10 m<sup>2</sup> et 30 m<sup>3</sup>/vache
- Éviter l'engraissement (contrôle du BCS) et le stress.
- Santé de la vache: si atteinte par une autre maladie, risque d'infections plus élevé.
- 2 à 3 semaines avant vêlage: préparation à la future lactation.

NC

## Tarir avec les obturateurs

Éleveur d'Holstein et de Red Holstein avec une moyenne laitière de 9200 kg pour le Gruyère AOP, Steve Banderet, de Champagne, pratique le tarissement sélectif depuis un peu plus d'une année. Grâce à cette méthode, il a pu diminuer l'utilisation d'antibiotiques de 84% (sur un troupeau de 25 vaches). C'est la principale raison pour laquelle l'éleveur a opté pour ce mode de tarissement. En plus, la loi ayant changé, Steve Banderet se dit concerné par les problèmes liés aux antibiotiques et à l'augmentation des résistances.

Atout du Vaudois, son exploitation est propre, avec un taux de cellules en moyenne très bas (<50000 cellules).

«Pour optimiser la réussite du tarissement, je taris des vaches qui produisent moins



Steve Banderet.

N. CHENEVARD

de 15 litres de lait. Je calcule la moyenne des trois derniers contrôles laitiers. Si une vache a plus de 200000 cellules, le lait sera analysé afin de traiter la vache de façon ciblée. A l'inverse, une vache avec moins de 200000 cellules sera tarie automatiquement à l'aide d'obturateurs. Je n'ose pas «rien» administrer. Je suis tout

à fait satisfait de cette manière de faire. Je n'ai eu aucun quartier après vêlage et durant le début de lactation. J'ai administré des antibiotiques uniquement à quatre vaches. Le seul point négatif à relever est le prix des obturateurs», explique l'éleveur.

Steve Banderet conseille à ses collègues d'anticiper pour tarir en prenant un échantillon de lait à analyser en début de semaine afin d'obtenir le résultat en fin de semaine. Par ailleurs, il recommande d'être vigilant lors de l'administration de l'obturateur: en effet, il faut pincer le haut du trayon afin d'empêcher le produit de s'introduire dans le bassinnet et faire sortir les bulles d'air de l'obturateur pour que le bouchon se forme correctement.

NC

## Tarir avec l'homéopathie

Éleveuse de Brown Swiss avec une moyenne de 8000 kg, Catherine Meister-Schwager, qui produit pour le Gruyère AOP à Corcelles-le-Jorat, a décidé de changer sa façon de tarir il y a dix ans en passant aux obturateurs. «J'avais de plus en plus de vaches qui faisaient des quartiers que je n'arrivais plus à soigner, même avec des antibiotiques. Puis, je me suis rendu compte que je pouvais encore mieux faire, avec une méthode plus naturelle. Il y a quatre ans, j'ai commencé à travailler avec l'homéopathie», explique-t-elle.

Éleveuse utilise automatiquement une formulation homéopathique (C30 phytolacca) durant quatre jours (deux jours avant tarissement et deux jours après) afin de drainer et vider la mamelle.



Catherine Meister-Schwager.

N. CHENEVARD

L'été, lors de grandes chaleurs, elle garde les vaches dedans pour éviter les piqûres de mouches qui augmentent le risque d'infections. Une fois que la vache a vêlé, elle prend automatiquement un test de Schalm (4<sup>e</sup> traite). Si une vache réagit au test de Schalm, elle est soignée avec l'homéopathie. En procédant, ainsi le

nombre de mammites a diminué de 25% et les coûts vétérinaires (santé de la mamelle) de 90%. «J'ai eu peur de me lancer et tout n'a pas fonctionné du premier coup, mais il faut persévérer. Il faut commencer sur des jeunes vaches qui réagissent mieux», indique l'éleveuse.

Sur une année, elle compte moins de 10 mammites sur 55 vaches, dont 2 ont été soignées avec des antibiotiques. «En diminuant fortement les antibiotiques, j'ai remarqué d'autres points positifs, notamment des veaux qui tombent moins facilement malades, des vaches plus résistantes... Je conseille aussi à ceux qui sont intéressés par cette démarche de ne pas oublier les taris en les gardant les premiers jours à l'écurie pour mieux les surveiller.»

NC